

## ENTREPRISES

# Détroit: Le transport maritime toujours en rade

• L'imminence de l'opération transit MRE 2012 fait craindre le pire

• Les moyens disponibles grâce à l'appel d'offres du 23 avril, insuffisants

• Une 2e saisie sur les bateaux bloqués en Europe pour protéger les marins

**A**TTENTISME au niveau du détroit de Gibraltar. La situation que vit le transport maritime ne connaît depuis quelques semaines aucun signe de rétablissement. L'espoir est porté par les appels d'offres lancés en mars par le département du Transport maritime au sein du ministère de l'Équipement. C'est en effet dès le 23 avril prochain que le nom du ou des attributaires des licences provisoires pour l'exploitation des lignes reliant le Maroc à l'Europe seront connus. Il s'agit de l'exploitation pour une durée limitée à douze mois de trois lignes desservant les ports de TangerMed vers Sète (France) et celui de Nador vers les ports de Sète et d'Almeria (Espagne). Sur la ligne TangerMed-Sète, l'appel d'offres prévoit une fréquence de deux départs par semaine (le trajet dure 33 heures), avec l'obligation pour l'exploitant de mettre en place deux bateaux d'un total de 1.200 passagers chacun. Pour Nador-Sète, la fréquence est d'un départ par semaine avec un bateau de 800 passagers de capacité. Pour Nador-Almeria, un trajet qui ne dépasse



*Tant que la crise que vit la Comarit-Comanav ne sera pas désamorcée, c'est tout le trafic du détroit qui sera pris en otage (Ph. Adam)*

pas les six à sept heures, l'obligation est d'avoir trois départs tous les deux jours avec un navire de 1.200 passagers de capacité. Le temps presse. C'est en effet dès le 1er mai que leur exploitation devra démarrer, selon le ministère de tutelle, le temps de roder les machines en vue d'un démarrage effectif et fluide de la campagne MRE. Cette dernière concentre en effet l'essentiel des craintes tant des opérateurs maritimes que de l'ensemble des acteurs institutionnels. La campagne de retour MRE devrait en effet démarrer en toute probabilité dès le 5 juin prochain et il s'agit de préparer le terrain pour assurer le succès de cette édition 2012.

La particularité cette année sera l'absence, sauf surprise de dernière minute, de la Comarit et de la Comanav dont les

navires sont toujours amarrés aux ports de Sète et d'Algésiras. Au total, ce sont une dizaine de navires qui ne pourront prendre

part à l'opération MRE. Ceci constitue entre 10 et 12.000 sièges en manque qui devront être compensés pour arriver à satisfaire la demande de transport lors des jours de pointe de la période de transit qui s'étend de juin à septembre. Même si les moyens de transport mis en place à la suite de l'appel d'offres en cours promettent d'apporter une capacité non négligeable, il est permis de douter qu'elle puisse absorber tout pic d'affluence, selon quelques opérateurs locaux.

D'un autre côté, la situation des marins de la flotte saisie continue d'être alarmante. Les marins ne peuvent quitter leurs bateaux, ils souffrent de manque en matière de vivres et de carburant. Les retards sur leurs salaires vont de deux à quatre mois, une situation qui a poussé l'ITF, fédération internationale des travailleurs du transport, à demander une deuxième saisie sur les bateaux bloqués à Sète. Forte des procurations d'une bonne partie des marins, elle veut garantir les droits de ces travailleurs en cas de vente aux enchères des bateaux. □

Ali ABJIOU

